Lettre ouverte en solidarité aux artistes du Sahel



Suite au mail du Quai d'Orsay envoyé aux structures culturelles, concernant la coopération avec le Niger, le Burkina Faso et le Mali, plus de 120 artistes de tous pays ont signé une lettre ouverte envoyée à Emmanuel Macron et Elisabeth Borne leur demandant de "*revenir sur une décision contraire au bon sens, à la morale, aux valeurs d'hospitalité, de solidarité et d'engagement de la France en faveur des échanges culturels.*"

Voici le courrier.

Lettre ouverte en solidarité aux artistes et ressortissant·e·s du Sahel, adressée à
Monsieur le Président de la République française, et à Madame la Première Ministre,

Monsieur le Président,
Madame la Première Ministre,

C'est avec une profonde stupeur que les artistes et professionnel·le·s de la culture ont pris connaissance de l'injonction envoyée, mercredi 13 septembre 2023, aux structures subventionnées leur ordonnant de suspendre, "sans délai et sans aucune exception", "tous les projets de coopération" menés "avec des institutions ou des ressortissants" du Mali, Niger et du Burkina Faso.

Cette décision a suscité une vague d'incompréhension et de refus. Cet appel à la fermeture se heurtant non seulement à la tradition d'hospitalité de la France, mais aussi à son engagement reconnu et apprécié en faveur de la culture : vous ne dites rien d'autre Monsieur le Président quand vous déclarez que "la vocation de la France, c'est d'accueillir les artistes, les intellectuels et de pouvoir justement les faire rayonner en toute liberté".

Et pourtant, en dépit du courriel de clarification du directeur de cabinet de la ministre de la Culture, la double peine que cette décision fait peser sur les artistes du Mali, du Niger et du Burkina Faso, n'est à cette heure toujours pas écartée. Double peine, parce que ces artistes subissent, d'une part, les injonctions des régimes que vous qualifiez vous-même de putschistes et, d'autre part, la décision française qui ôte le droit fondamental accordé à tout être humain de circuler librement.

Vous évoquez des problèmes "techniques" à l'origine de la non-délivrance de visas pour ces trois pays. Les entreprises culturelles françaises connaissent pourtant déjà depuis des années les difficultés nombreuses et importantes qui existent pour les ressortissants des pays du Sud, lors de l'obtention de ces visas auprès des services consulaires français. Et nous n'ignorons pas que la situation sécuritaire au Niger, au Mali et au Burkina Faso impacte le bon fonctionnement de ces services. Nous tenons à saluer le travail de ces fonctionnaires qui, au-delà de l'image convenue de l'expatrié, ont su développer de véritables attaches dans leur pays provisoire d'accueil. Ils représentent pour leur part aussi, un fil d'humanité entre Nations, et les accompagnateurs de possibles rencontres. Ce fil d'humanité qui devrait, au fond, tous nous unir et qui aujourd'hui devrait être notre seul guide.

Nous ne vous apprenons rien, en disant qu'il existe d'autres moyens "techniques et matériels" d'avoir le visa que de se rendre au consulat de France dans son pays : aller dans un pays limitrophe, solliciter le consulat d'un autre pays Schengen, obtenir le visa à l'arrivée en France.
Hier comme aujourd'hui, des artistes d'autres parties du monde obtiennent ainsi leur droit d'entrée en France.

Monsieur le Président, vous affirmez qu'il "n'est pas question d'arrêter d'échanger avec les artistes", pourtant en refusant toute nouvelle délivrance de visa, c'est exactement ce qui va se produire pour de nombreux artistes du Mali, du Niger et du Burkina. Pire, cela va contribuer à créer des situations absurdes et dramatiques. Pour un même spectacle, les artistes ayant déjà obtenu leurs visas seront là, et les autres se tourneront les pouces de "l'autre côté". C'est déjà le cas pour certains festivals obligés d'annuler des spectacles, des concerts… des étudiant·e·s dont les bourses et voyages ont été violemment annulés… Outre le gâchis d'argent public, ce sont d'abord et avant tout des mois de travail, de recherche, de curiosité de part et d'autre des continents qui sont réduits en larmes, colère et poussière. Cela n'est pas de nature à atténuer le sentiment anti-français ou anti-représentations françaises que vous souhaitez, à juste titre, combattre.

Monsieur le Président, madame la Première Ministre, si l'Histoire nous apprend quelque chose, c'est la puissance, la richesse, la force, la nécessité de la circulation des idées, des savoirs, des arts et des collaborations entre artistes. Précisément au moment où les régimes politiques se retournent, précisément quand la diplomatie échoue, précisément quand la politique internationale semble faillir.

À l'heure où l'on commémore les 50 ans du coup d'État chilien, souvenons-nous du rôle qu'ont joué les artistes chilien·ne·s et français·e·s dans le déploiement d'autres possibles, d'autres langues, d'autres perceptions. Le lien entre artistes est précieux ; il est le lieu fragile et puissant de la rencontre toujours possible par delà les frontières. En maintenant les visas, ce ne sont pas des visas qui seront maintenus, mais des passerelles. En maintenant les visas, ce sont des ponts que vous batissez au lieu de murs. En maintenant les visas, vous luttez contre l'aveuglement, l'obscurantisme et bien plus que cela vous empêchez la rupture.

Nous artistes, professionnel·les de la culture, spectateur·rice·s, citoyen·e·s, nous ne pouvons accepter de suivre une politique discriminatoire entre les artistes déjà présent·e·s sur le sol français et celles et ceux déclaré·e·s, on ne sait pour combien de temps, absent·e·s. L'élan de solidarité que la lettre comminatoire du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a eu le mérite de créer, nous voulons le porter haut et fort.

Au nom de l'exception culturelle française qui inspire largement la politique d'autres pays appartenant à cette Francophonie dont la France se veut l'un des moteurs, et dont les artistes constituent l'un des piliers majeurs, nous demandons la mise en place de mesures exceptionnelles assurant la continuité immédiate et sans délai de la libre circulation des artistes et de toutes les personnes concernées par cette situation.

En solidarité avec nos collègues impacté·e·s par les mesures discriminatoires et injustes, nous affirmons que nous sommes malien·ne·s, nigérien·ne·s, burkinabè, et plus largement citoyen·ne·s d'un monde culturel et artistique sans frontières.

Monsieur le Président, Madame la Première Ministre, nous vous demandons de revenir sur une décision contraire au bon sens, à la morale, aux valeurs d'hospitalité, de solidarité et d'engagement de la France en faveurs des échanges culturels.

Les premier·e·s signataires.

Gustave Akakpo, poète, comédien, metteur en en scène, artiste associé au TDB, conseiller artistique de la Fabrique de fictions (Togo), Émile Lansman, cadre culturel francophone et éditeur, Hassane Kassi Kouyaté, directeur du festival Les Francophonies – Des écritures à la scène, Quentin Carrissimo-Bertola, secrétaire général du festival Les Francophonies – Des écritures à la scène, Abderrahmane Sissako, cinéaste et réalisateur, Lucie Němečková, directrice du festival Afrique en creation ou bien Nous sommes tous Africains,, Pascal Paradou, adjoint au directeur de Rfi, en charge des opérations culturelles et de la francophonie, David Bobée, directeur du Théâtre du Nord, Paola Secret, comédienne, metteure en scène, collaboratrice artistique de Caroline Guiela Nguyen, Jean-Michel Lucas, Laboratoire de Transition vers les Droits Culturels, Catherine Blondeau, directrice du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes, Cédric Brossard, metteur en scène, membre de La Fabrique Francophone, Benoît Bradel, direction artistique & générale de Passages, Nathalie Huerta, directrice du Théâtre Joliette, Olivier Py, directeur du Théâtre du Châtelet, Métie Navajo, autrice, comédienne, Edimond Secret, collaborateur artistique dans la production audiovisuelle, Valerie Baran, directrice du Tangram, Kevin Keiss, auteur dramaturge associé à la direction du Théâtre Dijon Bourgogne, Thierry Blanc, comédien, metteur en scène, coordinateur du Comité de lecture du Quartier des Autrices et Auteurs, Jean-Noël Matray, militant associatif, Caroline Guiela Nguyen, directrice du Théâtre National de Strasbourg, Maëlle Poesy, metteuse en scène, directrice du Théâtre Dijon Bourgogne CDN, Seydou Boro, poète, musicien, danseur, metteur en scène, chorégraphe, Manuel Césaire, directeur de Tropiques Atrium -Scène nationale de Martinique, Muriel Mayette-Holtz, directrice du théâtre national de Nice, Marina Da Silva, journaliste, Sarra Grira, journaliste, Marion Rhéty, danseuse, Nadine Darmon, comédienne, Diane Chavelet, auteure, metteuse en scène, universitaire, Claudine Dussolier,

ingénieure culturelle, Anne Monfort, metteuse en scène, François Rancillac, metteur en scène, Astrid Bayiha, comédienne, Charlotte Lagrange, metteuse en scène, autrice et dramaturge, Laure Bachelier-Mazon, autrice-dramaturge, Françoise Gautier, comédienne, Louis de Villers, comédien, Basile Yawanke, auteur, metteur en scène, comédien, Maxence Bod, comédien, Coralie Méride, comédienne, Virginie Brinker, maîtresse de conférences, Lazlo Hamelin,, Mara Bijeljac, comédienne, dramaturge, Audrey Bertrand, metteuse en scène et comédienne, Gaël Octavia, écrivaine, réalisatrice, peintre, Marie Rosette Mikulu, entrepreneure, créatrice de vêtements, Géneviève Pelletier, metteure en scène, directrice artistique du Théâtre Cercle Molière (Canada), Laëtitia Guédon, directrice de Les Plateaux Sauvages, Penda Diouf, autrice, Sylvie Chalaye, universitaire, historienne du théâtre et anthropologue des représentations de l'Afrique et du monde noir dans les arts du spectacle, Gaëlle Mandrillon, pour les éditions Théâtrales – coopérative d'intérêt collectif, Charlotte Humbert, scénographe, plasticienne, technicienne du spectacle, Sonia Ristic, autrice, metteuse en scène, Constance Larrieu, metteuse en scène et comédienne, cie Jabberwock, Benoît Bradel, metteur en scène et directeur artistique de la cie Zabraka, Marcial Di Fonzo Bo, Directeur du QUAI Angers-CDN, Stanislas Nordey, metteur en scène, acteur,, Catherine Boskowitz, metteure en scène, artiste, directrice de la compagnie ABC, Kader Lassina Touré, comédien, Pauline Coppee, Tutu Production (Suisse), Alexandra Badea, écrivaine, metteuse en scène, Daniel Legrand, administrateur chargé de production de compagnies spectacles vivants, Anne Rouffi, travailleur social, coordination de programme pour l'intégration des réfugiés politiques, Robin Renucci, comédien, metteur en scène, réalisateur., Elemawusi Agbedjidji, auteur et metteur en scène, Antoine Oppenheim, comédien et metteur en scène, Sophie Cattani, metteuse en scène et comédienne, Rebecca Vaissermann, autrice et comédienne, Nasser Djemaï, directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, Christophe Rauck, directeur du Théâtre Nanterre Amandiers, Sandrine Roche, autrice et metteure en scène, Pidj Boom, musicien, Lucie Berelowitsch, directrice du Preau , Cdn de normandie Vire –, Camille Trouvé, directrice du CDN de Normandie-Rouen, Marc Lainé, auteur-metteur en scène, directeur de la Comédie de Valence, Cdn Drôme-Ardèche, Pauline Bayle, directrice du TPM, cdn de Montreuil, Véronique Bellin, directrice adjointe du TPM – Cdn de Montreuil, Hakim Bah, auteur, comédien, metteur en scène, Jezabel d'Alexis, actrice, Amine Adjina, auteur, réalisateur, metteur en scène, comédien, Sabine Pakora, comédienne, danseuse, Guillaume Mika, cie des Trous dans la Tête, Damien Dutrait, écrivain, Michèle Laurence, comédienne et autrice, Olivier Hamel, comédien, Kamal Rawas, auteur, comédien, Katell Deimat, coordinatrice nationale Arts-Culture OCCE, Joseph Danan, ecrivain, universitaire, Françoise Cousin, comédienne, Sabine Mallet, autrice et bibliographe, David Ruellan, comédien, Anne Veyry, metteuse en scène, comédienne, Isabelle Fournier, artiste interprète, Philippe Bertin, comédien, Nanténé Traoré, comédienne, metteure en scène, Simon Grangeat, auteur, metteur en scène, Elise Blaché, dramaturge, Clémentine Lebocey, comédienne, Philippe Rousseau, directeur artistique de la cie Les Taupes Secrètes, directeur adjoint département Arts Université Michel de Montaigne Bordeaux-Montaigne, Nawal Benali, Journaliste et autrice de podcast (Y a ça chez nous ?), Cécile Métrich, comédienne, Michel Gendarme, auteur dramatique, poète, romancier, Carole Leblanc, comédienne, Hala Ghosn, metteuse en scène, Anaïs Gournay, comédienne., Frédéric Fisbach, comédien, metteur en scène, Véronique Müller, comédienne/Collectif AMD, Fargass Assandé, comédien, metteur en scène, Yaya Mbilé Bitang, comédienne, Kouam Tawa, poète, Léa Filoche, coordinatrice nationale de Génération.s, Taïdir Ouazine, comédienne, Landry Nguetsa, comédien, auteur, metteur en scène, Arash Saeidi, coordinateur national de Génération.s, William Leday, membre de la direction nationale de Génération.s, Rolaphton Mercure, acteur, réalisateur, comédien, auteur, slameur, poète, metteur en scène et dramaturge, Bruce Clarke, plasticen, Adama Kouyaté, journaliste, Nadja Pobel, journaliste, critique et membre du Syndicat professionnel de la Critique, Théâtre, Musique et Danse, Yonnel Liégeois, journaliste et critique dramatique, Laure Adler, journaliste

https://sceneweb.fr/lettre-ouverte-en-solidarite-aux-artistes-du-sahel/?fbclid=IwAR2yZXR0fN-MX0LSnh4aFT8m8QZBHrjmYrZYEdnDdV_o7o7hE4RqWDhV5M0